

9.12.92

DECLARATION DU PARTI "SAHWANYA-FRODEBU"
SUR LES ACCUSATIONS PORTEES CONTRE LUI PAR LE PRESIDENT DE L'UPRONA
LORS DES MEETINGS DE BUGANDA (CIBITOKI) ET DE KAYANZA
RESPECTIVEMENT LES 22 NOVEMBRE ET 6 DECEMBRE 1992 ET REPRISES DANS
LE MAGAZINE DU PARTI UPRONA DU 7 DECEMBRE 1992 .

Suite à des accusations graves maintes fois répétées par des responsables de l'Administration actuelle et certains dirigeants de l'UPRONA à l'endroit du Parti "SAHWANYA-FRODEBU", plus particulièrement lors des meetings de Buganda (Cibitoke) et Kayanza et de l'émission magazine de l'UPRONA du 7 décembre 1992, le Comité Directeur du FRODEBU a décidé de faire pour la nième fois une mise au point à l'intention de l'opinion publique désorientée à dessein par des politiciens en perte de vitesse et qui cherchent à se rattraper par un terrorisme politique évident en agitant le spectre du péril ethnique.

1. Avant comme après l'agrément du FRODEBU, une campagne mensongère a été orchestrée contre notre Parti dans l'unique but de décourager les citoyens burundais, de toutes les ethnies et de toutes les régions à adhérer au FRODEBU. Pour cette cause, notre Parti a été accusé de recruter ses militants dans une seule ethnie, d'être un PALIPEHUTU nouvelle formule. La division ethnique est exploitée à fonds par ceux-là même qui se présentent comme les champions de l'Unité.

Pourtant, comme tout homme de bonne volonté analysant objectivement les faits peut s'en rendre compte, quatre mois après son agrément les burundais font une adhésion massive au FRODEBU, toutes ethnies confondues, sans discrimination aucune, au grand désespoir des stratèges du "divide et impera".

Nous avons cru que les nombreux articles signés Charles MUKASI dans l'hebdomadaire "L'Indépendant" et cultivant la haine ethnique contre le FRODEBU étaient le fait d'un journaliste marginal. Hélas, le Président de l'UPRONA, Monsieur Nicolas MAYUGI, vient de nous montrer ce dimanche 22 novembre 1992 à Buganda, ce dimanche 6 décembre 1992 à Kayanza et ce lundi 7 décembre 1992 sur les antennes de la Radio nationale, qu'il a pris pour stratégie de reconquête des positions perdues par l'UPRONA, le noircissement du FRODEBU en le présentant comme un parti tribal et tribaliste, méchant, subversif, bref le diable en personne dont tous les Burundi doivent se méfier à commencer par ceux-là même que les stratèges de la division prétendent être sous ou pas représentés au sein de notre Parti.

=====

SAHWANYA - FRODEBU

B.P. 4019 Bujumbura-BURUNDI, TEL. 22.07.68

A quoi sert ce genre de discours ? Peut-on affirmer honnêtement, et est-il judicieux de le faire, que les Bahutu ont besoin que les dirigeants de l'UPRONA leur disent dans leurs discours que le FRODEBU est un parti hutu ? Est-ce faire preuve de responsabilité et de moralité politiques quand on connaît les drames qu'a vécus ce pays, de vouloir cantonner un parti dans une ethnie avec le secret espoir que l'autre ethnie va se soulever contre ce parti ? Peut-on affirmer honnêtement que les Batutsi, dans leur grande majorité acceptent ce double langage de l'UPRONA qui consiste à chercher, vainement du reste, à les détourner du FRODEBU, par diverses manoeuvres tout en criant que le FRODEBU opère des recrutements dans une seule ethnie ? Monsieur Nicolas MAYUGI a-t-il pensé au sentiment d'indignation et de révolte provoqué par son discours incendiaire et teinté d'un tribalisme à peine voilé chez les milliers de militants hutu et tutsi du FRODEBU et même chez les honnêtes militants de son propre parti qui comprennent notre message de liberté et d'unité dans le respect mutuel, l'équité et vécu à travers une gestion démocratique, respectueuse des droits de l'homme et garant, en voie de conséquence, de la paix ? Nous en doutons.

Le FRONT POUR LA DEMOCRATIE AU BURUNDI réaffirme son attachement aux idéaux de paix, de liberté et d'unité .

Nous appelons tous les Burundi et en premier lieu les militants du FRODEBU de toutes les ethnies à se détourner avec mépris de cette campagne divisionniste orchestrée par des adversaires visiblement en mal d'arguments politiques .

Nous appelons le Président de l'UPRONA à être plus élevé, à éviter cette argumentation dangereuse du périel ethnique dont il sait parfaitement les ravages malheureux qu'elle a causé dans ce pays. Nous devons tous chercher à panser les plaies de ce pays plutôt que les raviver. Nous devons surtout éviter de faire une à nos adversaires politiques le langage qu'ils réprouvent mais dont nous aimerions qu'ils se délectent pour qu'ils nous facilitent la tâche de les combattre. Plus concrètement, il faut que certains dirigeants de l'UPRONA cessent d'accoler au FRODEBU une étiquette ethnique aux seules fins de le fragiliser pour mieux le combattre.

Le FRODEBU est conscient que des réflexes et attitudes ethniques se rencontrent dans ce pays. Aucun parti politique n'en a cependant le triste monopole. Le mal est diffus dans la société et plutôt que chercher à enlever la paille dans l'oeil de l'adversaire politique, chaque parti doit balayer devant sa propre porte. Plus particulièrement, il est choquant et même indécent que ce soit l'UPRONA sous le règne duquel le tissu social s'est si dramatiquement détérioré depuis trente ans qui nous fasse des leçons sur le patriotisme et l'unité des Burundi. La pudeur exigerait que ce parti se fasse discret sur la question à défaut de se faire oublier à moins que l'on ne veuille nous amener à faire le grand déballage historique pourtant tant redouté par bon nombre d'upronistes !

Nous nous interrogeons du reste que ce soit au moment que le Président de l'UPRONA venait de prononcer son discours incendiaire

SAHWANYA - FRODEBU

B.P. 4019 Bujumbura-BURUNDI , TEL. 22.07.68

de Kayanza que des scènes de violence visant des militants du FRODEBU ont été observées à Gitega et à Buyengeru (province Bururi) dans la soirée du 6 décembre 1992. En ce moment, nous attendons que les enquêtes en cours se terminent pour décèler les véritables mobiles de ces scènes dont la coïncidence avec le discours du Président de l'UPRONA est vraiment troublante.

Pour notre part, nous rassurons le peuple burundais et tous les partenaires politiques, sociaux et moraux ainsi que les amis étrangers du Burundi que nous ne laisserons jamais compromettre la voie pacifique, juste et équitable pour résoudre les nombreux problèmes auxquels notre pays est confronté; plus particulièrement ceux relatifs à une transition démocratique qui doit être la plus douce possible. Nous associerons nos efforts, comme cela l'est déjà, avec tous les hommes de bonne volonté qui acceptent et s'engagent dans cette voie.

2. D'après le Président de l'UPRONA, le FRODEBU userait, en plus du péché tribal, le mensonge pour recruter et convaincre ses adhérents. Pour preuve, a-t-il ajouté, le FRODEBU prétendrait que le Président de la République, le Major Pierre BUYOYA, le Premier Ministre Adrien SIBOMANA, le Président de l'UPRONA, Nicolas MAYUGI sont membres de notre Parti.

Une telle accusation frise le ridicule. Monsieur MAYUGI croit-il sincèrement que les dirigeants du FRODEBU sont si naïfs au point de se faire chapeauter dans leur lutte par la haute direction du parti concurrent, l'UPRONA ?

De quelle stratégie politique procéderait cette logique de monter un piédestal à des concurrents politiques dont l'engagement pour l'UPRONA est sans conteste ? Si Monsieur Nicolas MAYUGI s'inquiète des tracts de ces derniers jours, visiblement en provenance des milieux upronistes hostiles au Président de ce parti et qui le donnent pour membre fondateur du FRODEBU, eh bien qu'il se tranquillise. Nous allons l'aider à faire taire ses concurrents au sein de l'UPRONA. Les fondateurs du FRODEBU connaissent très bien Monsieur Nicolas MAYUGI mais ils n'ont jamais approché ce monsieur pour la simple raison que son engagement politique, hormis les jérémiades des aigris, date de son entrée au Gouvernement UPRONA. Sa première sortie politique en 1989 laquelle lui a valu d'être nommé au poste de Secrétaire Général de l'UPRONA a été remarquée par cette phrase singulière que l'Histoire retiendra de ce personnage : " la démocratie pluraliste n'est qu'un cran de la démocratie " !

On le voit: notre parti n'a certainement pas besoin que ce personnage bien connu soit confondu à un militant du FRODEBU; Il ne l'a jamais été et peut-être qu'il ne le sera jamais. Quant au Président BUYOYA, il est piquant que Monsieur MAYUGI, dans la même déclaration, nous affirme tour à tour que nous insultons le Chef de l'Etat tout en enseignant qu'il serait membre du FRODEBU! Cela s'appelle des courts-circuits dans le raisonnement. Le Président BUYOYA est uproniste et il l'affiche même, il en est fier et tant mieux pour lui.

SAHWANYA - FRODEBU

B.P. 4019 Bujumbura-BURUNDI, TEL. 22.07.68

Que Monsieur MAYUGI se tranquillise donc. Le FRODEBU n'empruntera pas à l'UPRONA son candidat aux présidentielles !

Et le Premier Ministre SIBOMANA est-il membre du FRODEBU ? A ce que nous sachions, il n'a jamais manifesté le moindre désir de se départir de son parti: l'UPRONA et le FRODEBU n'a pas davantage intérêt à faire la promotion d'un uproniste sous une fausse étiquette FRODEBU.

Il est franchement dommage que nous soyons obligés de descendre dans les ragots des bistrots de Bujumbura pour démentir des affirmations pourtant qui prêteraient à sourire dans d'autres circonstances. Mais le Président de l'UPRONA nous a-t-il donné le choix quand il ose affirmer à la radio que nous sommes en manque de personnalités à promouvoir et à proposer au peuple burundais pour la direction de ce pays ? Que de mépris tout ça !

3. Le Président de l'UPRONA nous assène un troisième péché: le FRODEBU insulterait les autorités à commencer par le Chef de l'Etat, prônerait la désobéissance civile et révolterait les populations.

Le Président de l'UPRONA doit savoir que les temps ont changé. Le temps du monolithisme politique, de la glorification voire déification des autorités politiques et administratives est bel et bien révolu.

Le FRODEBU n'insulte pas les autorités. Il use de son droit de critique. Aucune autorité ne sera à l'abri de notre regard critique et tant pis pour les susceptibilités de certains. Celles parmi les autorités qui ont peur du feu de la critique pluraliste n'ont qu'à déposer rapidement le tablier; le jeu politique pluraliste a horreur de tels hommes.

C'est par la critique serrée que nous allons élever le débat dans ce pays, que nous rendrons les administratifs plus humains, plus attentifs aux droits de l'homme, plus attentifs à leurs devoirs et obligations.

D'autre part, il faut que toute l'administration, du Chef de l'Etat au chef de colline qui est totalement UPRONA comprenne que cela n'arrange pas les choses. Cette situation engendre indubitablement des conflits entre des administratifs qui veulent à tout prix faire gagner l'UPRONA et des opposants qui estiment que cette situation n'augure pas d'une compétition loyale. C'est la raison pour laquelle nous réclamons toujours un Gouvernement et une Administration de Transition négociés entre tous les partenaires politiques.

En conclusion, le FRODEBU appelle le Président de l'UPRONA à plus de responsabilité et plus d'humanité à l'égard de ce peuple tant de fois plongé dans des tragédies à cause des calculs égoïstes et des stratégies divisionnistes dont nous devrions aujourd'hui avoir honte.

Le FRODEBU appelle tous les Burundi à se dépasser, à vaincre l'esprit tribal, à embrasser la lutte politique sans complexe.

SAHWANYA - FRODEBU

B.P. 4019 Bujumbura-BURUNDI, TEL. 22.07.68

Le FRODEBU appelle particulièrement les citoyens de ce pays à faire échec à la stratégie divisionniste prêchée par le Président de l'UPRONA en adhérant massivement à notre parti.

Hutu, Tutsi, Twa, montrez à l'UPRONA que vous avez compris que le Burundi doit marcher sur de nouveaux rails.

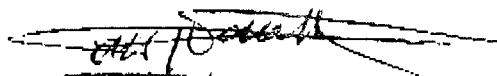
Soutenez-vous mutuellement au sein du FRODEBU, faites prévaloir les nouvelles valeurs de liberté, d'équité et d'égalité. Soyez-en convaincus, le courant FRODEBU est irréversible et invincible, L'Histoire est avec nous, l'Histoire est avec le changement et non avec le statu quo.

Nous terminons en invitant le Président de l'UPRONA à accepter un débat télévisé et radiodiffusé en français et en kirundi avec le Président du FRODEBU sur l'ensemble des accusations portées par le pouvoir UPRONA à l'endroit du FRODEBU pour que le peuple juge en connaissance de cause.

FAIT A BUJUMBURA LE 9 DECEMBRE 1992

Pour le Comité Directeur National du
Parti "SAHWANYA - FRODEBU"

NDADAYE Melchior


Président

=====

SAHWANYA - FRODEBU

B.P. 4019 Bujumbura-BURUNDI , TEL. 22.07.68